

se hâtant de réunir ses soldats, il tomba sur les ennemis par un autre côté. Il les surprit et en fit grand massacre. A peine si le sultan put sauver sa vie. Le roi Léon, s'empara de tout le butin du camp de l'ennemi, de leurs tentes, de leurs drapeaux, de leurs prisonniers, et vint camper dans son pays près des bords du fleuve. Il ordonna à ses soldats de dresser les tentes des musulmans et de fixer leurs drapeaux à l'entrée des tentes et de faire venir les messagers. Quand ceux-ci arrivèrent, ils reconnurent les tentes de leurs soldats et les drapeaux de leurs légions. Ils en furent très surpris, car ils ignoraient ce qui s'était passé. Quand ils le surent, ils tombèrent aux pieds du roi et le supplièrent de leur épargner la vie. Le roi fut pris de pitié et leur laissa la vie sauve puis les renvoya chez leur maître. Quant au tribut que le sultan lui avait demandé, Léon le fit plus considérable et l'exigea des musulmans dont il fit ses tributaires».

Tous nos historiens sont unanimes pour raconter que de même que Roupin accabla son ambitieux voisin le sultan d'Iconie, jusqu'à forcer le fameux Salaheddin à lui prêter l'appui de ses armes en 1180, selon les historiens arabes, et l'obliger à lui rendre ses prisonniers et à lui restituer les provinces qu'il avait prises, de même Léon ayant rencontré le moment favorable, mit en péril les fils du sultan Kelidge-Aslan, tantôt en envahissant leur territoire, enlevant leur butin et reprenant ses prisonniers, tantôt en s'emparant de leurs forteresses⁶⁷.

L'un des principaux de ces forts était *Bragana*. Le sire Baudouin, connétable d'Arménie, qui devait probablement être de nationalité latine, vint par avis de Léon, assiéger de nuit Bragana. Non-seulement il ne put s'en emparer, mais il perdit la vie en l'assiégeant. Deux mois après, Léon, usant du même stratagème s'en empara. Il fit arrêter le commandant du nom de Dipli-amira, et le fit mettre à mort avec deux cents hommes de la garnison pour venger la mort de son général Baudouin. Ceci eut lieu en 1188, la deuxième année de son règne. C'est cette même année, qu'il fit construire la fameuse et grandiose forteresse d'Anazarbe sur laquelle il fit mettre une inscription célèbre.

C'est aussi à peu près à cette époque que fut prise et reconstruite la forteresse de Loulou, par Chahenchah le Héthoumien, dont Léon avait su gagner

⁶⁷ Notre historien royal, dit: «Léon, aidé de ses prudents princes et de ses vaillants soldats, repoussait bravement la multitude de ses ennemis. Il vainquit les fils de Kelidge-Aslan qui avaient étendu leur domination sur le pays des Grecs qu'ils accablaient et qu'ils ruinaient soit en leur arrachant leurs forteresses, soit en s'emparant de leurs provinces. Léon passait pour invincible parmi ses ennemis».